

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Danielle Dubé et Yvon Paré

Carlos Bergeron

Number 132, Winter 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37062ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bergeron, C. (2008). Review of [Danielle Dubé et Yvon Paré]. *Lettres québécoises*, (132), 34–34.

Danielle Dubé et Yvon Paré, *Le bonheur est dans le Fjord. Excursion au pays du Saguenay*, Montréal, XYZ éditeur, coll. « Romanichels », 2008, 248 p., 25 \$.

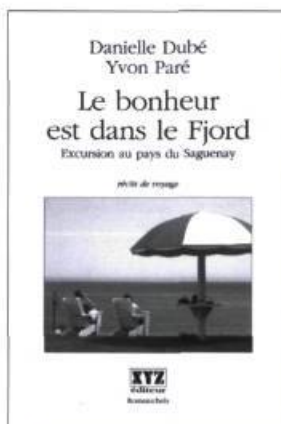
travaille des proses poétiques » (p. 77). En somme, il s'agit d'évoquer, par touches successives, la vie du Fjord, de son extérieur comme de son intérieur.

Le bonheur est dans la lecture

Une écriture impressionniste.

Le bonheur est dans le Fjord est l'un des rares récits de voyage sachant mettre en lumière « l'esprit » d'un territoire, son authenticité intrinsèque, notamment par l'exploitation d'un discours poétique habilement nuancé par Danielle Dubé et Yvon Paré, qui en sont à leur troisième écrit de ce genre¹. Les auteurs nous proposent ainsi une excursion au mythique pays du Saguenay, itinéraire qui est divisé en sept principales parties : « Vagabondages dans Chicoutimi », « Le pays des extravagances », « La route de l'éternité », « Les dunes de Tadoussac », « Le nid des bélugas », « Sainte-Rose-du-Nord » et « Les battures de Saint-Fulgence », développant des dizaines de chapitres aux titres évocateurs, comme : « Les contes de la Pulperie » (p. 32), « L'ermite de Saint-Félix » (p. 91), « Le sculpteur de pivovins » (p. 11), « Nid de bélugas » (p. 185).

C'est la tension entre l'universel et l'intime qui tonifie l'itinéraire construit par le couple Dubé-Paré. De sorte que si la région du Saguenay s'y trouve décrite par la présentation de ses principaux points d'intérêts touristiques (les restaurants, gîtes et villages pittoresques) et historiques (la colonisation, l'incendie de 1912, le déluge de 1996, etc.), elle y est aussi personnifiée à travers les individus qui l'habitent; partant, les paysages et les gens semblent constituer une unité où les premiers réfléchissent les seconds (et vice-versa). En outre, le parcours est dynamisé par la narration des rencontres, parfois fortuites, que les auteurs font d'un point à l'autre du territoire. Cette façon de sortir du carcan traditionnel des récits de voyage, en mettant l'existence des personnages au cœur même de l'action, assure beaucoup de variété et d'étonnantes découvertes. Artistes et artisans, commerçants, amis et passants sont en effet surpris dans leurs activités quotidiennes : « Jean-Jules est de fort belle humeur. Il nous accueille dans sa grande maison pleine d'objets et de trouvailles, boulevard de la Grande-Baie Nord » (p. 68), « Les pieds sur la rampe, en retrait derrière un cèdre, André Girard



Par ailleurs, la double voix énonciative, stéréophonique, garantit l'accès à deux conceptions du monde dont la complémentarité donne du relief au texte. Ainsi, l'alternance des voix, du romain (Paré) à l'italique (Dubé), crée l'impression d'une vision globale où les descriptions relèvent à la fois du perçu : « Nous tournons le dos au Saguenay, remontons dans les terres pour contourner le port de Grande-Anse où tous les cargos qui remontent le Saguenay jettent l'ancre » (p. 55) et du senti : « L'aube aux doigts roses s'infiltre par la fenêtre de notre chambre. Un cargo rouge glisse sur l'eau au confluent du Saguenay et de la baie. Nous nous réveillons au milieu d'un tableau » (p. 59). C'est ce rythme, ponctuation du contenu, qui ne peut que capter l'attention du lecteur, tout en maintenant son intérêt d'une page à l'autre.



DANIELLE DUBÉ



YVON PARÉ

Finallement, villes, villages, campagnes et existences de citoyens captées sur le vif prennent vie dans ce parcours scriptural développé comme une « invitation au voyage ». Le résultat est diablement efficace, au point que *Le bonheur est dans le Fjord* m'a poussé à prendre le volant pour revisiter, ou tout simplement découvrir, des coins du Saguenay afin d'y rencontrer sa lumière.

1. *Un été en Provence*, XYZ éditeur, 2002 ; *Le tour du Lac en 21 jours*, XYZ éditeur, 2005.



Montréal... par les yeux d'une immigrante

Accommodante Montréal

Gisèle Kayata-Eid

10,95\$



Conseil des Arts
du Canada



HUMANITAS

www.editionshumanitas.com